

## ***Terminal Sud*, Rabah Ameur-Zaïmeche, 2019 : le tournage**

par Lucas Goussot

*Terminal Sud*, réalisé par Rabah Ameur-Zaïmeche, nous plonge au cœur d'une guerre civile, un conflit dans lequel la population est en proie à l'insécurité et à la violence. Le personnage du médecin, interprété par Ramzy Bedia, se voit le témoin quotidien de la montée de l'oppression ; son statut l'amènera à devenir lui-même la cible de menaces. Épuisé (physiquement et psychologiquement), la souffrance dont-il est à la fois témoin et victime, le pousseront à l'exil. Si le film s'inspire du contexte politique de la guerre civile Algérienne, la décontextualisation (géographique et temporelle) du récit permet au réalisateur au-delà d'élargir son propos, de relever l'essence d'un écueil universel, à l'origine de la peur et de l'oppression des peuples.

### **De l'Algérie à la France**

Dès l'élaboration du scénario Rabah Ameur-Zaïmeche cherche volontairement à flouter le cadre spatio-temporel du récit, le réduisant à un décor méditerranéen dans une ville située au bord de la mer. Il écrit dans la note d'intention du film :

« L'époque choisie est contemporaine et le récit volontairement décontextualisé, allégorique, afin d'y inscrire le cas de l'Algérie, dominé par un appareil répressif aveugle et brutal, mais aussi les échecs des transitions démocratiques des printemps arabes. »

Cette volonté d'étendre son discours s'affirme par le choix de tourner en France : « C'est un film de France, en France qui raconte quelque chose qui pourrait se passer partout ailleurs<sup>1</sup>. ». Ameur-Zaïmeche ayant au départ opté pour l'Algérie, le film sera finalement tourné en partie au cours du mois de septembre 2018, à Alès et Nîmes en Occitanie. Le fait de tourner en France lui permet de déconcerter le spectateur en introduisant des décors et certains détails visuels (plaques d'immatriculation, panneaux de circulation, etc.) susceptibles d'évoquer la France, tout en convoquant des caractéristiques liées à l'Algérie, que ce soit à travers les personnages, le langage, ou encore les références à l'époque coloniale du pays.



Capture d'écran de *Terminal Sud*.

<sup>1</sup> Entretien, *Cahiers du Cinéma* n°760, novembre 2019, p. 30.

On observe un écart important entre le scénario et le rendu final, autant sur la structure que sur le fond. La dernière partie du film était initialement marquée par le retour de la femme du médecin et la fuite tragique du couple. En laissant une grande place à l'improvisation durant le tournage, il s'écarte du scénario et enrichit son film en fonction des paysages, des décors, des acteurs, infléchissant alors la direction que va prendre le récit. En effet le film se conclue par la fuite clandestine du médecin, entachée du meurtre de deux militaires comme seule échappatoire à la répression. Cet écart témoigne d'un basculement de la vision du réalisateur sur l'histoire et son propos au cours du tournage.

### **Délocalisation : à la fois contrainte et source de créativité**

Dans son entretien aux *Cahiers du Cinéma*, Ameer-Zaïmeche évoque le concept d'hétérotopie. Cette idée, forgée par Michel Foucault, repose sur la création d'espaces alternatifs, en rupture par rapport au temps traditionnel, dans lesquels « on travaille une réalité qui est en quelque sorte en apesanteur, c'est-à-dire qui n'est pas ancrée dans un contexte trop précis et trop chargé<sup>1</sup>. » L'un des principes de l'hétérotopie est qu'elle peut juxtaposer en un seul lieu plusieurs espaces eux-mêmes incompatibles dans l'espace réel. En mêlant le contexte historique de l'Algérie des années 1990 à un environnement scénographique situé en France, Ameer-Zaïmeche réunit deux pays dans un même univers fictionnel, faisant concorder l'histoire de l'oppression d'un pays et une réflexion sur la situation politique française actuelle : « Inventer des espaces alternatifs depuis lesquels interroger notre réalité, créer des bulles, c'est la force même du cinéma<sup>1</sup>. » Cette idée de jonction de deux espaces séparés semble resurgir d'elle même lors de la fabrication du film. Lors d'une séquence avec le médecin et sa femme, Ameer-Zaïmeche confie qu'en raison des disponibilités des acteurs, l'équipe fut contrainte de tourner le champ et le contrechamp séparément. C'est donc au montage, par la simplicité de la mise en scène et du raccord, qu'apparaîtra la jonction entre ces deux espaces, ces deux plans filmés isolément dont la conception et les conditions de tournages deviennent l'annonce de la séparation inévitable du couple dans le film : « c'est une rupture, ils ne peuvent plus être ensemble, et de fait ils n'ont pas à tourner la scène ensemble<sup>2</sup>. »



Captures d'écran de *Terminal Sud*.

### **Le tournage comme expérience**

Le réalisateur semble aborder le tournage comme une expérience collective, où tous ses collaborateurs (réguliers ou non) sont impliqués et concernés dans la fabrication du film. De plus, celui-ci n'hésite pas à faire intervenir des acteurs non-professionnels, tout en leur laissant une grande liberté, se contentant de simples indications au tournage. En choisissant de mélanger des acteurs professionnels et non professionnels, laissant le champ libre à

---

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 32.

l'improvisation, il met en scène une diversité de profils qui participe au réalisme du film et à l'universalité de l'histoire.

Ainsi, la fin du film fut en partie tournée en Camargue, dans la cabane d'un pêcheur que Rabah Ameur-Zaïmeche décida d'inclure dans la narration. On peut envisager que tourner dans ces décors ait pu inciter le réalisateur à dévier son récit : « Mais à partir du moment où je tournais en Camargue, je n'avais plus de désert mais la mer, donc une ouverture pour faire fuir le personnage. Ça devient un éloge de la fuite. [...] C'est le lieu, l'aventure du tournage qui détermine cette fin<sup>2</sup>. » En captant sur le vif la beauté des paysages et les occurrences qui en découlent, on retrouve une démarche contemplative, déjà présente dans le scénario – dans lequel se dissémine de nombreuses séquences s'attardant sur la description du décor et de l'ambiance – mais qui intervient alors d'elle-même, spontanément au tournage. Le réalisateur tire parti des opportunités et des contraintes, qui détermineront des décisions à la fois esthétiques et pragmatiques de mise en scène : « Je ne me permets jamais d'imaginer un film, je le découvre au tournage. Je le vois venir, m'imposer ses contraintes, et puis d'un coup tout s'enchaîne facilement, le film nous pousse à prendre les bonnes décisions sur des décors, des lumières...<sup>2</sup> »



Capture d'écran de *Terminal Sud*.

### **Décontextualisation : du récit historique à un film du présent**

En développant un sujet plus large qu'escompté dans *Terminal Sud*, Rabah Ameur-Zaïmeche choisit de décontextualiser son récit afin de se concentrer sur l'histoire et d'en dégager une réflexion sur la légitimité de la violence d'un état. En tournant en France, il élargit son propos ainsi que sa vision du film ; les décors lui offrent alors une alternative pour conclure son récit, et participent au contraste visuel et scénaristique du film. C'est dans la combinaison d'espaces et d'éléments hétéroclites, et par le réalisme de leur mise en scène que Rabah Ameur-Zaïmeche relève dans *Terminal Sud*, une vérité universelle sur les conflits politiques.

*Document annexé :*

1. *Note d'intention de Rabah Ameur-Zaïmeche.*

# TERMINAL SUD

## Note d'intention

Décrire ou filmer la violence en Algérie éveille immédiatement des échos du passé, des représentations plus ou moins floues dans lesquelles viennent se percuter la cruauté des campagnes coloniales, les massacres et les exactions de la guerre d'indépendance ; ainsi que la confiscation d'un processus démocratique qui a abouti aux horreurs plus récentes des années 1990.

Ici, notre intention est d'interroger cette violence fratricide en traçant la trajectoire d'un médecin, témoin privilégié d'un pays qui bascule dans la violence inouïe de la guerre civile. L'époque choisie est contemporaine et le récit volontairement décontextualisé, allégorique, afin d'y inscrire non seulement le cas de l'Algérie, dominé par un appareil répressif aveugle et brutal, mais aussi les échecs des transitions démocratiques des « Printemps arabes ».

Sonder le déchirement des cœurs et la douleur des êtres, mesurer le règne de l'absurde et l'omniprésence de la terreur, entrevoir le prix du sang, enterrer ses morts, tenter de soigner et de guérir en dépit de tout... Ce sont les journées ordinaires d'un docteur qui s'égrainent dans une petite ville située en bord de mer, au sud de la Méditerranée. Accomplissant sans réserve son devoir au sein du centre hospitalier où il exerce, il analyse avec lucidité l'état de décomposition de la société dans laquelle il vit. La mort est partout, dans les bus, dans les rues, au cœur de chaque famille... Après l'assassinat de son beau-frère journaliste qui rapportait l'enlèvement d'un jeune militaire, le docteur reçoit à son tour des menaces de mort. L'horreur de la guerre civile le rattrape et le plonge dans le chaos, le sépare de sa femme Hazia qu'il pousse à partir en exil pour la protéger, l'isole progressivement du reste du monde et le livre à ses bourreaux. Son supplice est sans fin, et c'est seulement après le retour inattendu de Hazia que le film se propulse dans le récit fulgurant d'une échappée tragique dans les confins du désert.

Film après film, nous cherchons un chemin, situé en dehors des catégories dominantes, qui ne s'exclut jamais de la matérialité du monde, de ses contingences économiques, politiques et de ce qui nous semble se jouer d'essentiel aujourd'hui. TERMINAL SUD se donne pour ambition de déchiffrer un pan de notre présent et de saisir les événements, en s'ouvrant à l'inattendu et à la contradiction, en ménageant des contre-courants, des échappées, des trouées de vie aussi réelles que l'oppression vécue par les personnages. Cru et émouvant, rythmé par des suites et des ruptures, notre récit parcourra les distances infinies qui vont de la contemplation à l'action, de la mise en scène à la restitution du geste brut.

Rabah AMEUR-ZAIMECHE